



Offre de stage de recherche (Master 2 anthropologie)

Analyse socio-anthropologique du marché local de la pêche thonière tropicale à Abidjan (Côte d'Ivoire)

Durée : 6 mois

Début : février/Mars 2019

Localisation : UMR MARBEC, Sète (France) et CRO, Abidjan (Côte d'Ivoire)

Contexte

Cette offre de stage s'inscrit dans le cadre du projet « Conserver pour s'approprier les ressources marines. L'économie locale thonière de Côte d'Ivoire et des Seychelles mise en question » (CARME) financé pour l'année 2019 par l'Université de Montpellier et porté par Daniel Gaertner (UMR MARBEC) et Justin Amandé (CRO).

Ce projet place au cœur de son analyse les enjeux humains de la pêche thonière tropicale et de la conservation des ressources naturelles à partir des problématiques et des points de vue des pays riverains. Il propose d'étudier l'importance du développement local associé aux enjeux d'exploitation et de conservation des ressources dans l'un des principaux pays de l'océan Atlantique où l'activité thonière tropicale s'est implantée : la Côte d'Ivoire.

Le projet vise à apporter une vision nouvelle sur ces enjeux halieutiques souvent abordés à partir d'études financés par l'Union européenne qui ne portent que sur les considérations écologiques et les flottes industrielles européennes (CECOFAD 1 et 2, FADIO, GAP 1 et 2, etc.). Il s'inscrira aussi en complément du projet de recherche intitulé « La pêche thonière tropicale entre productivisme et durabilité : un métier en mutation - METMUT » (soutenu par la Fondation de France - 2019 /2021, et coordonné par Pierre-Yves Le Meur, UMR GRED, et Nastassia Reyes, UMR MARBEC), qui étudie les transformations sociales dont fait l'objet le métier de pêcheur à la senne exercé par les navires européens.

Objectif du stage

Le port d'Abidjan est particulièrement important en ce qu'il figure comme le premier port de pêche du Golfe de Guinée en termes de débarquements de thons tropicaux. Parallèlement, un marché local s'est développé dont l'importance économique et sociale et loin d'être négligeable¹. Cette filière informelle, connue sous le nom de secteur du « faux-poisson », est

constituée par l'ensemble des thons capturés à la senne, qui ne correspondent pas aux normes des conserveries² ainsi que toute une faune associée (poissons bananes, balistes, marlins, voiliers, thazards, etc). En l'absence de débouchés sur les marchés d'exportation à l'international, ces espèces seraient plutôt vouées à être rejetées. Néanmoins, elles sont utilisées dans *le garba*, un plat national proposé dans les maquis, petits restaurants³ de tailles très variables (4 à 100 m²) qui emploient au minimum 3 employés (Amandé et al. 2016).

Ce marché du « faux-poisson » atteindrait jusqu'à 30 000 tonnes certaines années. La Côte d'Ivoire, tente de faire reconnaître l'importance économique et sociale locale générée par ce marché mais, l'incidence de ces captures - faiblement répertoriées - sur les objectifs de conservation internationaux des ressources suscite interrogations et critiques de la part de diverses nations du monde. Pour ces derniers, les difficultés à assurer le contrôle et le suivi de ces captures pourrait entraîner des effets dommageables sur l'état des ressources. Au niveau international, cette filière est alors mise en défaut par une rhétorique conversationniste axée sur l'état des ressources thonières. Or, ces inquiétudes liées à la surexploitation sont étroitement liées à des questionnements relatifs aux enjeux de sécurité alimentaire pour la Côte d'Ivoire et d'équité pour l'accès aux ressources.

Au regard de ce contexte national et international, l'objectif du stage est donc d'étudier les dimensions sociales du marché local de la pêche thonière tropicale à Abidjan (Côte d'Ivoire). Il s'agit de décrire et analyser fonctionnement de cette filière fondamentalement informelle, d'identifier les acteurs qui la composent et de mettre au jour les normes, savoirs et valeurs qui la régulent ainsi que les autorités impliquées. Il sera également important de repérer et analyser les types de relations entretenues avec la filière formelle.

Actions à réaliser

- Analyse de la littérature grise et scientifique
- Traitement qualitatif des données
- Enquête de terrain à Abidjan, en Côte d'Ivoire
- Analyse des matériaux empiriques collectés et des entretiens

Profil

- Master 2 en anthropologie, ethnologie ou sociologie
- Méthodes de recherche qualitative classique de l'anthropologie sociale : enquête de terrain, entretiens semi-directifs et observation participante.
- Intérêt pour l'interdisciplinarité et le travail à l'interface des sciences sociales et des sciences de la nature.
- Capacité d'adaptation et ouverture d'esprit, autonomie, esprit d'initiative, rigueur, qualités rédactionnelles
- Bon relationnel, facilité dans la prise de contact.
- Une connaissance de la Côte d'Ivoire serait un plus

² Il s'agit notamment des espèces abimées ou sous-taille (juvéniles).

³ Jusque 400 guinguettes au km² dans un quartier d'Abidjan (Amandé et al. 2016).

Conditions d'accueil

Encadrement : L'encadrement sera effectué par Nastassia Reyes, post-doctorante anthropologue, (UMR MARBEC) et Pierre-Yves Le Meur, Directeur de recherche anthropologue, (UMR GRED).

Durée du stage : 6 mois, début du stage au plus tard en mars 2019

Indemnisation forfaitaire : Le stage donnera a minima lieu à une indemnisation (à titre indicatif environ 577 euros pour 22 jours ouvrables) et à la prise en charge du billet d'avion pour la Côte d'Ivoire.

Localisation : Institut de Recherche pour le Développement - UMR MARBEC (Sète) et au Centre de recherche Océanographique (Abidjan).

Candidature

La candidature incluant un CV et une lettre de motivation sera envoyée à Nastassia Reyes (reyes.nastassia@gmail.com) et à Pierre-Yves Le Meur (pierre-yves.lemeur@ird.fr) avant le 31 janvier 2019.